

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 2

Artikel: Aux sources du Nil bleu
Autor: J.-A.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une fois par an, lors des fêtes de Timkat à l'occasion de l'Epiphanie, l'Arche d'Alliance est sortie de sa chapelle par les prêtres et les moines.



L'un des prêtres tient au-dessus de sa tête un objet carré enveloppé dans un brocard: le tabot. Une représentation symbolique de l'Arche originelle.

Moyen-Age. Refuge de nombreux moines et mystiques, elle est le témoignage d'une vie religieuse et de croyances d'un autre temps. Une foi si pure qu'au XVII^e siècle, le clergé va rejeter violemment le prosélytisme des jésuites portugais et fermer littéralement les portes du royaume à toute présence étrangère pendant deux siècles.

Ce n'est pas un hasard si c'est en Ethiopie que les Falashas, te-

nants d'une judéité ancestrale, ont survécu pendant des millénaires. C'est ici aussi que les chrétiens orthodoxes respirent un christianisme quasi originel qui a développé ses propres formes de liturgie et de spiritualité. Un christianisme qui considère que la nature du Christ est uniquement divine et non pas partiellement humaine. Une religion qui a également hérité de certains

éléments de judaïsme comme la circoncision ou les jours de jeûne.

A Lalibela, le temps s'est arrêté. Sur ce haut plateau, juché à plus de 2700 mètres d'altitude, les pèlerins témoignent de leur foi, touchent au sacré. Leur Dieu est là, bien présent. Le ciel est à portée de main, accroché dans les nuages.

Jean-A. Luque

LE CLUB LECTEURS

Vous avez aimé ce reportage, alors partez en voyage avec *Générations Plus*. Découvrez notre offre exceptionnelle en page 81.

Aux sources du Nil bleu



Luigi Cantamessa

L'Ethiopie n'est pas que terres et montagnes. C'est aussi la source d'un des plus importants fleuves du continent africain: le Nil bleu. Pas étonnant que dans ces contrées, il soit considéré

comme un dieu. Sa source, située à 65 kilomètres du lac Tana par 2900 mètres d'altitude, est considérée comme un site religieux. Un monastère chrétien en garde précieusement l'entrée.

Impossible d'y pénétrer sans se soumettre à des rites, notamment un jeûne. Le lac Tana, pour sa part, fait office de réservoir; il compte une trentaine d'îles et 38 monastères dont certains

sont fermés aux femmes. Au-delà des symboles et des représentations de la foi chrétienne, tous les visiteurs le confirment: le Nil bleu et le lac Tana sont des lieux magiques de toute beauté.

Dieu transformé en fée

Mais, à n'en pas douter, l'un des plus extraordinaires paysages se situe quelques kilomètres en aval du lac Tana. Un gouffre de 45 mètres avale avec force brume et fureur les eaux du Nil. Ces chutes magnifiques ne sont pourtant pas toujours aussi spectaculaires que sur la photo ci-contre. En effet, le fleuve est désormais détourné dans des canalisations et des turbines qui alimentent le pays en électricité. Reste que le captage n'est pas optimisé tous les jours. Le dieu Nil reprend alors ses droits et se donne en spectacle dans toute sa splendeur. J.-A. L.